"I937 : Désormais, le socialisme était construit pour l'essentiel ... La Constitution stalinienne est la Constitution de la victoire du socialisme et de la démocratie totale."

Sous le titre : "La liquidation des espions et traîtres trotskistes et boukhariniens", ce paragraphe :

"L'année I937 apporta de nouvelles révélations sur les hitlériens de la bande trotskistes et boukhariniens. Les procès de Piatakov, Radek et Cie, de Toukhatchevsky, Iakir, puis de Boukharine, Bykov et consorts, établirent que ces criminels avaient, dés les premiers jours de la révolution d'Octobre, tramé des complots avec Trotski, Zinovive et Kamenev contre Lénine, contre le Parti et l'Etat soviétique. Ce sont eux qui ont organisé en I9I8 l'attentat au cours duquel Lénine fut blessé, puis organisé l'assassinat de Gorki comploté sans cesse l'assassinat de Staline. Les Procès montrèrent que ces traîtres étaient depuis longtemps au service des puissances impérialistes et de leurs organisations d'espionnage, qu'ils voulaient provoquer la défaite de l'armée rouge et démembrer l'U.R.S.S. au profit de la Pologne, de l'Allemagne, du Japon, anéantir les conquêtes du socialisme.

Les traîtres furent exécutés. Le fascisme international et les chefs socialistes à sa solde poussèrent de nouveaux urlements de rage en voyant exterminés en U.R.S.S. la cinquième colonne qui devait faire tant de mal dans les autres pays. Le peuple soviétique approuva l'écrasement des traîtres et "passa aux affaires courantes."

"L'armée Rouge a pour chef suprême le meilleur disciple de Lénine, le continuateur de Marx et d'Engels, le grand homme de guerre Joseph Staline, Maréchal de l'Union Soviétique. Le même génie a conçu et dirigé la construction du socialisme en U.R.S.S...."

"Les trotskistes de l'U.R.S.S. ont fini leur carrière comme agents des services fascistes de renseignements et de sabotage. Ceux de France aussi. Quand on assume les responsabilités grandioses dont un Parti Communiste se charge au service de son peuple, on doit être impitoyable à l'égard des sceptiques, des lâches et de tous les candidats à la désertion.

Il est enfin deux conclusions sur lequelles les derières pages du Précis d'Histoire du Parti Communiste bolchévik de l'URSS attirent fortement l'attention. L'un a trait à la nécessité de la critique et de l'autocritique, de la correction des erreurs en temps utile ; l'autre concerne la lutte contre la rouille bureaucratique, mortelle pour le Parti."

Et comme sujet de travail personnel proposé aux militants : "Vous avez certainement déjà eu l'occasion d'entendre énoncer une calomnie ou simplement une erreur, sur un fait de l'histoire du Parti bolchévik. Exposer ce mensonge et discutez-le de manière à le réfuter. Ce travail peut se faire sous forme de lettre à un contradicteur, à un ami trompé ou sous forme de tract.